

L'ÎLE IVRE

*Au serran écriture
et pour Jean-Claude Silbermann*

Il est des îles en forme de mûre ou de framboise, c'est selon.
Il en est qui dressent des dômes d'étincelles.
D'autres amoncellent n'importe quoi.

Il y a des îles loupes et des îles poules. Elles ne comptent pas.
Il y a celles qui bafouillent tandis que d'autres privilégient
l'ébullition.
Certaines se noient en dormant.
Quelques-unes se voilent de brume par beau temps. On les
ignore.
Ce n'est pas le cas des autophages qui font des trous sur les
cartes. On ne voit que ça.

Il y a des îles qui en cachent d'autres, des îles imprécises, des
îles sourdes.
Certaines obéissent à des principes fluctuants.
D'autres dérivent en secret.

Il y a aussi des îles qui muent les nuits sans lune.
Il en est encore qui s'allument à l'improviste.
Ce sont des pièges ou des joujoux.

Mais restons-en là.
Il faudrait une armada de typologues de compétition pour
décrire la variété des îles.

Celle où le gorge bleue à miroir ne perd pas son temps ni
l'éternité les mobiliserait toutes affaires cessantes.
Elle provient d'une antédiluvienne gigantomachie.

Les armes qu'employaient exclusivement les héros de cet
affrontement étaient d'énormes livres de pierre.

Toute l'île en est jonchée.
Il serait plus exact de dire que l'île n'est que l'amas de ces codex
désunis, déchirés, démantelés, effacés par la patience
des millénaires ou la légende des lichens.

L'ironie de cette morphogénèse bibliolithique est que ces
ouvrages compilaient des récits qui narraient toujours la
même geste, le même ultime combat où s'anéantissaient les
géants lanceurs de livres.

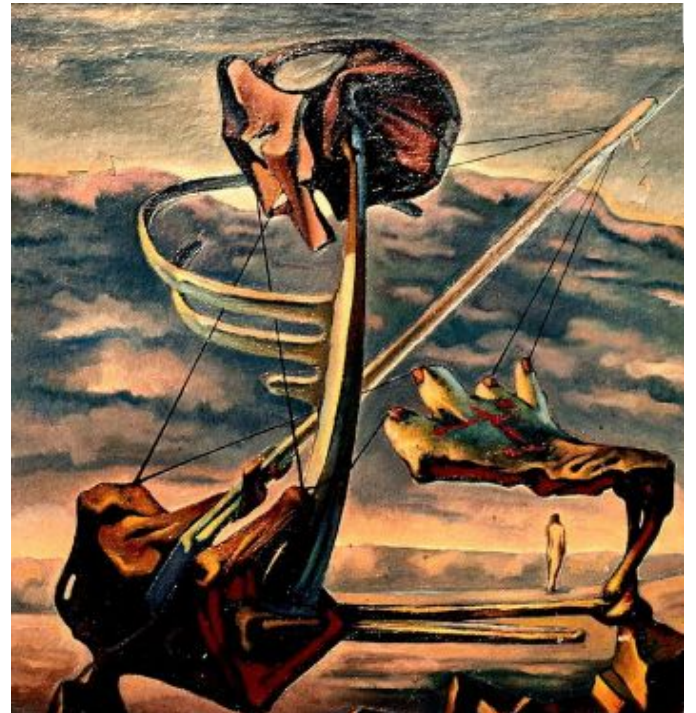
Port-Cros, 12 juillet 2016.



Goûte à l'herbe des mots :
Substance de la vision
Et bois au courant des voix
Car toutes la lampes du monde
ne peuvent
éclairer un lieu
habité par la solitude.

٢١

كُلُّ مِنْ عَشْبِ الْكَلِمَاتِ :
هَيُولَى الرُّؤْيَا
وَاشْرَبْ مِنْ مَجْرَى الْأَصْوَاتِ
فَكُلُّ مَصَابِيحِ الْعَالَمِ
لَا يُمْكِنُهَا
تَنْوِيرِ مَكَانِ
تَسْكَنَةُ الْعِزْلَةِ.



Ramsès Younane

« Je tiens à ma folie sans le moindre espoir de
conquérir le monde ni de détruire le vide. Je ne veux
pas de "camarades", mais des complices dans un
même crime : percer le vide, violer le vide. », 1947.